

FONDATION KRISHNAMURTI

---

# BULLETIN

NUMÉRO 5

HIVER 1970



Photographie : Mark Edwards

Groupe de discussion avec Krishnamurti à l'école Besant, Rajghat, près de Bénarès, en décembre 1969.

## KRISHNAMURTI EN INDE

Pendant trois après-midi du mois de novembre 1969, deux mille personnes — peut-être plus — venant des différentes sections qui composent la population de New Delhi, entrèrent en foule dans une shamiana (une grande tente rectangulaire, bigarrée, qui sert habituellement aux réunions officielles en Inde) qui avait été dressée spécialement en vue des causeries de Krishnamurti. Nombreux étaient ceux dans l'assistance qui l'avaient déjà entendu maintes fois et qui désiraient ardemment l'entendre à nouveau. Mais après un intervalle de deux ans — il n'est pas venu en Inde en 1968 — l'assistance semblait avoir passablement changé de caractère.

Les jeunes étaient venus en plus grand nombre que pendant les années précédentes — jeunes gens et jeunes filles qui fréquentent les différents collèges de la capitale. Il y a eu dans le courant des dernières années de nombreuses manifestations de l'immense malaise qui règne dans la jeunesse hindoue, plus particulièrement dans les universités, souvent accompagnées d'incendie, de sabotage et de périodes plus ou moins prolongées de fermeture de ces institutions éducatives. Il y a, aussi, parmi les jeunes les plus sérieux une recherche de quelque chose de neuf et de vivant : la curiosité de découvrir si Krishnamurti peut jeter quelque lumière sur tous les problèmes qui ont déconcerté les leaders populaires hindous, engendrant ainsi une crise qui s'élargit sans arrêt.

Nombreux dans l'auditoire venaient des bureaux gouvernementaux de New Delhi. Il y avait aussi un certain nombre de gens qui travaillent dans les Instituts de Recherches et qui s'intéressent aux problèmes vitaux qui débordent leur propre branche de la science ; d'autres venaient des différentes ambassades installées à New Delhi ; des hippies venus en Inde, attirés par les mystères de nos anciens cultes ou par la majesté des Himalayas. Un couple de moines tibétains, plein de dignité, dans leur draperie d'un brun rougeâtre mettait une note originale.

Les auditoires en Inde peuvent être et, en général, sont démonstratifs — mais pas celui de Krishnamurti. Il lui arrive d'exprimer les idées les plus osées, par exemple, au cours de sa première causerie, il dit : « Les religions, les religions organisées, avec leurs doctrines, leurs dogmes

et leurs prêtres, ont complètement échoué » — et ceci dans un pays où la mainmise des religions organisées est encore très forte, et où les gourous et les yogis attirent encore de nombreuses foules par la capacité qu'ils ont d'exprimer leur connaissance des écritures. Une autre fois, il qualifia « la plupart des idéalistes » d' « hypocrites ». Il put croire un instant que cette remarque était par trop énergique et il ajouta : « Et maintenant, ne vous fâchez pas avec moi, n'avez pas envie de me jeter des pierres ».

Et pourtant, durant ces causeries, on ne peut jamais déceler un frémissement d'applaudissement ou de ressentiment. Dès l'instant où il monte sur l'estrade pour s'asseoir les jambes croisées dans ses vêtements flottants à l'indienne, jusqu'au moment de son départ (après une heure ou plus), il règne un silence d'une impressionnante profondeur.

Krishnamurti ne parle pas en réalité à ses auditeurs ; il les invite à « communiquer » avec lui, de sorte qu'ils puissent tous « apprendre ensemble », lui comme les autres — non pas en l'écoutant dans un état réceptif et passif, mais en travaillant, comme il le dit, de concert avec l'orateur, et aussi dur que lui. Il pose une condition : une attention complète où prennent part tout le corps, le mental et le cœur ; puis, dans un cerveau totalement apaisé, la division entre l'observateur et la chose observée a chance de disparaître.

« Je vous en prie, essayez », dit-il avec une ardeur grave, « faites-le au moment même où parle l'orateur », et « si vous ne le faites pas au commencement, vous ne pourrez pas suivre ce qui viendra à la fin. » Puis, dans l'esprit d'un explorateur entreprenant un voyage de découverte, il ajoute : « Je ne sais pas moi-même ce qui viendra à la fin ».

Dans cette dernière phrase, Krishnamurti a révélé sa technique : il avance d'un commun accord avec son auditoire dans la plus complète spontanéité, ne sachant pas quelle sera l'issue du voyage. Il attend de l'assistance qu'elle en fasse autant — laissant derrière elle toute tradition, toute autorité. « Je n'ai lu aucun des livres sacrés », dit-il à ses auditeurs, « ni la Bhagavad Gita, ni les Upanishads. Soyez complètement " libérés " », supplie-t-il, « de vos fardeaux quels qu'ils soient — mémoire, peur, ou comparaison avec les grands instructeurs du passé. Entrez le grand voyage », ajoute-t-il, « non pas dans le temps, mais hors du temps ».

Il est difficile de dire quel est l'impact d'un tel discours sur une assistance aussi diversement constituée. Mais les gens reviennent année après année. A la fin de chaque causerie, ils se tiennent autour de sa voiture, assistant à son départ dans un silence plein de respect et de gratitude.

Que peuvent-ils retirer quand ils écoutent Krishnamurti ? Peuvent-ils saisir le sens de ses paroles d'une manière adéquate, parlant comme il le fait en anglais ? J'ai voulu m'en rendre compte et j'ai posé la question à un des professeurs de l'école Besant, à Rajghat, école dirigée par la « Foundation for New Education », à Bénarès, où Krishnamurti séjourna pendant 10 jours après les causeries de New Delhi et où il parla aux professeurs et aux élèves, garçons et filles (de 11 à 17 ans) dont la connaissance de la langue anglaise est limitée. La réponse du professeur fut très frappante. « Il est stupéfiant », dit-il, « de constater avec quelle extraordinaire profondeur ils perçoivent les différentes couches de leur conditionnement. Ils sont loin de parler anglais couramment, et malgré cela ils peuvent, en un Hindi (principal langage du nord de l'Inde) expressif et excellent, transmettre et faire ressortir de subtiles implications des affirmations de Krishnamurti ». Et cet impact n'est pas simplement passager. En discutant les affirmations de Krishnamurti longtemps après son départ de Bénarès, les professeurs ont pu se rendre compte de l'importance qu'elles avaient pour la jeunesse de cette école.

Le langage n'est pas, très évidemment, l'obstacle que l'on pourrait penser dans cette question de communication. Dans les centres éducatifs dirigés par la Foundation for New Education, à Bénarès et la Rishi Valley, que Krishnamurti visite chaque fois qu'il vient en Inde, leurs activités n'ont jamais été gênées par le genre d'indiscipline que l'on a pu constater dans les autres écoles et collèges de ce pays. Selon l'observation de mon professeur et ami, des groupes de jeunes gens et de jeunes filles discutent avec Krishnamurti de problèmes tels que les relations qu'ils peuvent avoir avec les parents liés par la tradition et aussi du sens de la véritable religion. De telles discussions laissent derrière elles une impression durable.

**B.S.R.**

## LE PREMIER TRIMESTRE DANS LA NOUVELLE ECOLE

### *Rapport de Brockwood Park*

En septembre, quand la première réunion de Brockwood Park fut close, la tente enlevée et les visiteurs partis, la maison se trouva subitement silencieuse et ses habitants purent se consacrer à leur tâche essentielle qui consistait à mettre l'école en marche. Les quatorze étudiants, filles et garçons venant de sept contrées différentes, se joignirent au corps des professeurs pour choisir les disciplines, établir les emplois du temps et distribuer les tâches. Les premiers jours furent consacrés à faire connaissance, à examiner les intérêts et les besoins de chacun, les exigences éducatives fondamentales et l'emploi même des bâtiments ; puis le travail commença ; l'école avait pris son envol.

Tous les matins avant le travail, les élèves et l'ensemble des professeurs se rencontraient pour parler de tout sujet qui s'avérait d'importance pour l'un d'entre eux. De ces explorations surgissaient des questions qui faisaient l'objet des principales discussions tenues en présence de Krishnamurti qui demeura à Brockwood jusqu'à son départ en Inde à la fin d'octobre. Deux ou trois fois par semaine tous les habitants de Brockwood se retrouvaient avec lui pour des discussions très denses, et au cours de ces discussions, la signification essentielle de l'école commença à se faire jour. Ceci se produisait indirectement par l'examen des problèmes qui se posaient l'un après l'autre. Derrière les questions mineures se profilaient d'autres plus vastes, les niveaux superficiels s'approfondissaient, touchaient à l'essentiel, les rapports entre tous ressemblaient à ceux qui régent dans une famille — et c'est bien là le sentiment que nous avons au sujet de l'école. Il fallut examiner le rôle des visiteurs et de ceux qui désiraient être membres de Brockwood. Quand survint le moment de la chasse aux faisans, en octobre, la consternation ressentie à cause du sort de ces oiseaux si gracieux, se promenant en toute quiétude sur les pelouses de Brockwood le matin, nous conduisit à l'examen de relations adéquates à établir avec la communauté qui nous entoure.

On mit sur le tapis les épineuses questions d'autorité et de responsabilité. Qui décide quoi et pourquoi ? Est-il besoin de règlements ? Sur toutes questions, on recherche un accord unanime, mais quand il est trouvé, il n'est pas toujours suivi d'effets. Pourquoi ? Et alors quoi faire ? Qu'est-ce que l'intérêt, qu'est-ce que l'ennui, l'indifférence ? Pourquoi agissons-nous par habitude ? La responsabilité, qu'est-ce que c'est ? Par ces questions, par ce processus de sondage, en tâtonnant, Krish-

namurti nous entraîna à voir toutes choses dans leur rapport avec le tout, à nous demander ce qu'est véritablement la liberté, et à découvrir la qualité essentielle de la sensibilité et de l'intelligence.

Le professeur David Bohm vint se joindre à Krishnamurti pour ces discussions. Il est devenu un Trustee de la Krishnamurti Foundation, à Londres, et se propose de venir à Brockwood pour de nouvelles discussions qui se tiendront pendant l'absence de Krishnamurti. C'est ainsi, et grâce à l'énergie, l'enthousiasme et la participation de chacun, que l'école de Brockwood s'oriente vers une nouvelle qualité de vie et d'instruction.

*Tous les étudiants qui le désiraient ont été priés d'écrire à l'éditeur pour donner leurs impressions sur le premier trimestre à l'école. Les extraits suivants ont été pris dans les lettres d'un garçon de 14 et d'une fille de 15 ans.*

« A Brockwood Park, nous nous efforçons tous de vivre ensemble comme une famille, afin de mieux apprendre à nous connaître et à vivre une vie pleine et heureuse. Ce n'est en aucune façon une tâche facile, mais nous espérons pouvoir y parvenir d'une façon ou d'une autre. Très évidemment, nous avons tous de nombreux problèmes, mais nous essayons de les aborder d'une façon nouvelle, empreinte de bon sens, afin de les résoudre, au lieu de nous quereller ou de lutter comme nous l'avons fait par le passé.

» Il y a de nombreuses besognes à accomplir, car nous vivons dans une merveilleuse vieille maison qu'il s'agit de bien entretenir. Le jardin, lui aussi, exige beaucoup de soins et nous nous y mettons tous en accomplissant les besognes nécessaires à divers moments de la semaine.

» Il est évident que l'instruction joue un rôle important dans notre vie, il est par conséquent nécessaire d'étudier certains sujets que nous avons choisis. Nous apprenons chaque jour quelque chose de nouveau ; il se peut que ce ne soit pas au cours de nos études, mais que ce soit une impression ressentie au cours d'une promenade, car cela peut être une chose merveilleuse que de se promener dans les champs et dans les bois observant les faisans prenant leur vol dans le ciel à la recherche de quelque sécurité. »

\*\*

« Je m'aperçois que nous vivons tous ensemble comme une famille où ne règne aucune autorité, cherchant à nous aider les uns les autres dans tous les problèmes que nous pouvons avoir et de le faire avec l'esprit ouvert. Dans nos classes, il n'y a pas d'image-élève, ni d'image-professeur, nous apprenons tous ensemble. Je me suis aussi aperçue que le savoir vient quand on apprend à connaître, mais que l'on n'apprend pas en s'appuyant sur le connu. Je pourrais écrire longuement sur Brockwood, mais je crois que je vais m'arrêter en disant toutefois que, pour moi, Brockwood est comme un foyer, un foyer où je suis véritablement heureuse de vivre. »

## LETTRE DU BUREAU

Nous vous annonçons ci-dessous le programme des causeries de Krishnamurti aux Etats-Unis et en Europe pour 1970.

### U.S.A.

— Au cours de sa visite aux U.S.A., Krishnamurti donnera des causeries à la Santa Monica Civic Auditorium, à Santa Monica, Californie, aux dates suivantes :

- Dimanche 1<sup>er</sup> mars à 14 heures,
- Mercredi 4 mars à 19 h 30,
- Samedi 7 mars à 11 h 30,
- Dimanche 8 mars à 14 heures.

D'autres renseignements peuvent être obtenus de : **Mrs. T. Lilliefelt, P.O. Box 216, Ojai, Californie 93023.**

### LONDRES

Il y aura quatre causeries publiques qui auront lieu dans la grande salle de la Maison des Amis (Quakers), Euston Road, Londres N.W.1., aux dates suivantes :

- Samedi 16 mai à 16 heures,
- Mercredi 20 mai à 19 heures,
- Mercredi 27 mai à 19 heures,
- Samedi 30 mai à 16 heures.

Entrée libre.

D'autres renseignements peuvent être obtenus de : **Mrs. Cadogan, 24 Southend Road, Beckenham, Kent, BR3 1SD.**

### REUNIONS DE SAANEN (Suisse)

La dixième série de réunions annuelles avec Krishnamurti aura lieu cet été à Saanen, Oberland Bernois (Suisse). Toutes les réunions commenceront à 10 h 30, à la tente des conférences. Entrée libre.

#### Causeries

16, 19, 21, 23, 26, 28 et 30 juillet.

Ces causeries forment des séries complètes et seront faites en langue anglaise. Pendant la rencontre, des traductions seront lues en français, allemand, italien et espagnol.



## Discussions

Chaque jour à partir du 2 août jusqu'au 9 août inclus.

Aucune traduction des discussions ne sera donnée pendant le Gathering.

Nous regrettons de ne pouvoir vous aider personnellement en ce qui concerne la question du logement, mais vous pouvez écrire directement au Verkhersbureau (Office du Tourisme) de Saanen (B.O.) ou de Gstaad, ou à celui des villages environnants : Gsteig, Zweisimmen, Château d'Oex, Schoenried, Saanenmoser et Lauenen. Il y a aussi, à Saanen, des possibilités de camper ; tous renseignements détaillés à ce sujet peuvent être obtenus du « CAMPING », Saanen (Oberland Bernois). Prière d'inclure un coupon-réponse international pour toute correspondance avec la Suisse au sujet du logement.

D'autres renseignements peuvent être obtenus au sujet des réunions de Saanen de :

**Miss E. Keller**  
**Balgriststr. 24 - 8008 Zurich (Suisse)**

ou de **Mrs. Cadogan.**

## REUNION DE BROCKWOOD

Une nouvelle réunion à Brockwood Park est envisagée pour le début de l'automne. Toutes les dispositions nécessaires à cet effet ne sont pas encore prises pour l'instant ; le détail en sera donné dans le prochain bulletin.

## BUREAU ET LIBRAIRIE

Nous tenons à remercier tous les amis qui nous ont adressé les livres demandés par nous dans le dernier bulletin. Nous nous apercevons que nous avons encore besoin d'exemplaires des **Causeries d'Ommen 1933**. Nous sommes toujours heureux d'accueillir les visiteurs dans nos bureaux, mais nous prions les personnes qui désirent venir à notre salle de lecture de bien vouloir, si possible, nous en prévenir auparavant par téléphone. Notre numéro de téléphone est : **01/650/7023**.

## NOUVEAU DISQUE : « THOUGHT BREEDS FEAR »

C'est un disque 33 1/2 tours, longue durée, d'une causerie faite par Krishnamurti à Londres, le 16 mars 1969. Le prix en Angleterre, port et emballage compris est de £ 1.8.0. Vous pouvez le commander à votre comité local ou à la Fondation Krishnamurti, 24 Southend Road, Beckenham, Kent.

**Mary Cadogan.**

## NOUVELLES D'AUSTRALIE

Il est étonnant de constater ce que peut faire un petit groupe de gens passionnés et travaillant ensemble de tout cœur pour répandre l'enseignement. Un tel groupe existe à Sydney en Australie. Les membres de ce groupe se rencontrent dans l'intimité et travaillent en étroite collaboration, utilisant tous les moyens à leur portée — bandes enregistrées, publications, livres, films, camps, etc.

Il existe environ 60 bandes (enregistrées par des professionnels dans le but d'obtenir le maximum de clarté en vue d'amplification dans des salles et dans des théâtres) des causeries de Krishnamurti et des discussions enregistrées en Inde, en Europe et en Amérique, que l'on fait entendre dans de nombreuses salles et dans des théâtres à Sydney devant des assistances pouvant aller de 20 à 200 personnes. Des bandes sont à la disposition de groupes et d'individus qui en font la demande et cela, pour des sommes minimes.

Des films qui ont été faits à Ojai (Californie) ont été projetés dans les différents théâtres de Sydney, Brisbane et Melbourne ; ils ont attiré de nombreux auditeurs : 750 dans un théâtre de Sydney. Des exemplaires des causeries et discussions de Krishnamurti ont été expédiés à des centaines de bibliothèques universitaires à travers le monde : Amérique du Sud, Inde, Japon, Indonésie et à de nombreux pays communistes. Ces publications ont également été adressées à certaines bibliothèques de prison en Australie.

Pendant les cinq dernières années, il y a eu un camp à Sydney, auquel sont venus des visiteurs en provenance des différents états d'Australie et de la Nouvelle-Zélande. A ces camps, on fait entendre des enregistrements qui donnent lieu à des discussions auxquelles participent de nombreux visiteurs.

Des extraits des causeries de Krishnamurti font souvent l'objet d'auditions d'une demi-heure à la radio et s'adressent ainsi à toute la nation ; elles ne nomment « Scope » et sont radiodiffusées de Sydney les samedi et dimanche de chaque semaine. Chaque audition est consacrée à un problème humain : économique, social ou psychologique. En général, il y a dix ou douze participants, chacun ayant toute liberté de traiter le sujet selon son propre point de vue, exposant les faiblesses, les prétentions ou la mentalité pompeuse de l'homme vivant dans le

cadre de la société. Souvent, un passage approprié d'une des causeries de Krishnamurti termine un tel programme, parce qu'il donne des dimensions universelles et nouvelles au sujet discuté. L'éventail de tels sujets, choisis comme objet de la discussion, est très vaste : la liberté, la peur, la jalousie, la comparaison, le nationalisme, l'espoir, la croyance, l'égoïsme, etc. Cette audition est de plus en plus suivie si l'on en juge d'après les commentaires et les communications que l'on reçoit des auditeurs. Un correspondant s'est exprimé ainsi : « La diversité pleine de franchise et sans arrière-pensée de ces auditions "Scope", a donné le signal d'une ère nouvelle dans les programmes de la radio en Australie ».

## " THE ONLY REVOLUTION "

La signification du titre de cet ouvrage récemment paru s'expliquera de lui-même pour tous ceux qui ont écouté Krishnamurti et qui ont lu ses livres. Les milliers d'auditeurs qui se rassemblent pour l'entendre dans le monde entier ont vu se joindre à eux, de plus en plus nombreux, ces jeunes qui sont en révolte contre la société et à la recherche d'une nouvelle manière de vivre. Ayant été, grâce à Krishnamurti, placés devant ce dilemme humain de l'inévitable vanité de tout effort humain pour établir un ordre quelconque dans notre chaos sans qu'il y ait une révolution au niveau psychologique, ils sont venus comme beaucoup d'autres trouver Krishnamurti dans le but de discuter avec lui de leurs problèmes personnels. Ce nouveau livre est basé sur de nombreuses discussions récentes en Inde, en Amérique et en Europe. Les interviews ont été quotidiennement enregistrées et furent préfacées le lendemain matin par Krishnamurti avec ses réflexions sur la méditation et la nature. Dans aucun de ses livres parus jusqu'à ce jour, le lecteur n'a pu prendre un contact aussi direct avec l'homme lui-même, jamais auparavant n'a-t-on pu avoir le sentiment d'une participation aussi intime dans la communion de deux esprits. Tout comme « *Se Libérer du Connu* », qui a paru l'année dernière, « *The Only Revolution* » a été édité par Mary Lutyens.

## LE JARDIN

par J. Krishnamurti

C'était un très grand jardin de plusieurs hectares, sur les bords d'une ville, s'étalant en vastes banlieues. On y voyait d'immenses arbres et des ombres profondes — des tamaris, des manguiers, des palmiers et des arbres en fleurs. De la couleur partout et un étang recouvert de nénuphars. Récemment venus de leur pépinière, de jeunes plants deviendraient des arbres immenses dominant tout le jardin. Celui-ci était entouré de barbelés brisés et il fallait sans cesse en chasser les chèvres vagabondes et même par moment, une ou deux vaches.

La maison était vaste, pas particulièrement commode et la chambre surplombait une pelouse qu'il fallait arroser deux fois par jour, car le soleil était trop ardent pour l'herbe tendre. Et puis, il y avait toujours les oiseaux — les perroquets, les minahs, les passereaux, les corbeaux et un grand oiseau tacheté, muni d'une longue queue, qui avait pris l'habitude de venir picorer les baies, et un autre oiseau d'un jaune très vif qui parcourait les feuillages comme un éclair.

Le silence régnait dans ce jardin, mais tous les matins vers quatre heures et demie, il y avait des chants, des radios hurlant de l'autre côté du fleuve et des bribes de chants Sanskrit — car c'était un mois de fêtes. Les chants étaient beaux, mais toute le reste de la musique était plutôt éprouvant. Un après-midi, à quelque centaine de yards, dans un quartier pauvre, on jouait de la musique de cinéma sur un gramophone, le bouton du son étant tourné au maximum. Ceci continua jusqu'au soir et atteignit son apogée vers 21 heures.

Il y avait un rassemblement politique, des lumières aux murs flamboyaient et un orateur pérorait. Il paraissait leur promettre les choses les plus extravagantes ; mais il était aussi inconstant que son auditoire qui voterait selon sa fantaisie du moment. Vraiment c'était un divertissement, il dura pendant plusieurs heures.

A l'aube, la musique religieuse retentirait à nouveau ; on pouvait voir la Croix du Sud au-dessus des palmiers ; et le silence régnait sur la terre.

Le politicien recherchait la puissance pour son parti, mais à travers lui-même. Le désir de dominer, de contraindre et de se faire obéir, paraît faire partie de l'homme. Ceci, on peut le voir chez le petit enfant et chez

le soi-disant homme mûr — avec toute sa subtilité, sa cruauté et sa laideur. Les dictateurs, les prêtres, le chef de famille, que ce soit l'homme ou la femme, paraissent exiger cette obéissance. Ils prennent sur eux cette autorité qu'ils ont usurpée ou qui leur a été donnée par la tradition, ou encore parce qu'ils se trouvent être les plus âgés. On voit ce tracé se répéter partout.

Posséder et être possédé, c'est acquiescer à cette structure de puissance. Ce désir de puissance, de prestige, de situation sociale, est encouragé dès l'enfance par la comparaison et l'évaluation. De là jaillissent le conflit, la lutte pour aboutir, pour réussir, pour s'accomplir. Et l'homme qui se présente témoignant d'un grand respect fait preuve de manque de respect pour les autres. L'homme d'affaires dans sa grosse voiture reçoit des témoignages de respect et à son tour en a pour la voiture plus grande, la plus grande maison et les plus gros revenus.

Le même dessin prévaut dans la structure religieuse ecclésiastique et même dans la hiérarchie des Dieux. Les révolutions essayent de briser ces forces, mais le même modèle se fait jour et se répète avec la domination des dictateurs. Une sorte d'humilité ostentatoire vient enlaidir cette façon de vivre.

Toute obéissance est violence, et l'humilité vraie est sans rapport avec la violence. Pourquoi un être humain ressentirait-il cette peur, ce respect et cet irrespect ? Il a peur de la vie avec toutes ses incertitudes et ses anxiétés, et il a peur des Dieux nés de son propre mental. C'est cette peur qui conduit à la puissance et à l'agressivité.

L'intellect a conscience de cette peur mais reste inerte à son égard construisant ainsi une société, une église, où cette peur est nourrie, maintenue, avec son escorte d'évasions. La peur ne peut pas être vaincue par la pensée parce que c'est elle qui l'a engendrée. Ce n'est que quand la pensée est silencieuse qu'il y a une possibilité pour la peur de prendre fin. L'homme qui exerce la puissance, qui est compétitif, est très évidemment sans amour, même s'il a une famille et des enfants qu'il prétend aimer.

Véritablement, c'est un monde de grande souffrance, et pour aimer, il faut être un outsider. Être un outsider, c'est être seul, c'est n'être engagé à rien.

Copyright © Krishnamurti Foundation, London, 1970.

## LIVRES DE KRISHNAMURTI

**Publiés par Victor Gollancz Ltd. :**

	<b>Prix</b>
THE FIRST AND LAST FREEDOM (1954)	21/—
EDUCATION AND THE SIGNIFICANCE OF THE LIFE (1955)	12/6d
COMMENTARIES ON LIVING : 1st Series (1956)	18/—
COMMENTARIES ON LIVING : 2nd Series (1959)	18/—
COMMENTARIES ON LIVING : 3rd Series (1960)	24/—
LIFE AHEAD (1963)	18/—
THIS MATTER OF CULTURE (1964)	18/—
FREEDOM FROM THE KNOWN (1969)	18/—

**Nouvellement publié :**

THE ONLY REVOLUTION (1970)	21/—
Obtainable from bookshops or from Krishnamurti Foundation, 24 Southend Road, Beckenham, Kent, England (Postage 1/6d. extra).	

**Causeries et discussions authentiques.**

**Nouvelles séries publiées par Servire, Wassenaar, Hollande :**

Vol. 1 TALKS IN EUROPE (Paris, Amsterdam, Londres), 1967	17/6d
Vol. 2 TALKS AND DIALOGUES IN SAANEN, 1967	25/—
Vol. 3 TALKS IN EUROPE (Rome, Paris, Amsterdam), 1968	13/9d
Obtainable from Krishnamurti Foundation (postage 1/6d extra) or from bookshops (distributed in England by the Stanmore Press, Trade Counter Ltd. 11-14, Stanhope Mews West, Lon- don S.W.7.). (Hard back cover.) <b>A paraître en mars 1970 :</b>	
Vol. 4 TALKS AND DIALOGUES IN SAANEN, 1968	

**Plaquettes :**

	<b>Post-free</b>
FIVE CONVERSATIONS, 1968	2/4d
MEDITATIONS, 1969	1/10d
EIGHT CONVERSATIONS, 1969	3/10d

**A paraître en mars 1970 :**

THE PENGUIN KRISHNAMURTI READER

Pour toute commande, s'adresser à M. L. de Vidas - 47-Tournon-d'Agenais.  
Pour les traductions des livres de Krishnamurti, adressez-vous, s'il vous  
plaît, aux comités respectifs.

## OUVRAGES DE KRISHNAMURTI

	Prix (+ 10 % pour frais de port) <b>1,40 F min.</b>
LES ENSEIGNEMENTS DE KRISHNAMURTI Paris et Saanen 1967	16,00 F
CINQ ENTRETIENS AVEC KRISHNAMURTI A L'ECOUTE DE KRISHNAMURTI	5,00 F 15,00 F
FACE A FACE AVEC KRISHNAMURTI	12,00 F
FACE A LA VIE (épuisé)	—
L'HOMME ET SON IMAGE (épuisé)	—
ENTRETIENS DE SAANEN 1963	11,00 F
ENTRETIENS DE SAANEN 1961 ET 1962	16,00 F
KRISHNAMURTI, PARIS 1961	8,00 F
PREMIERE ET DERNIERE LIBERTE	15,45 F
DE LA CONNAISSANCE DE SOI	14,00 F
COMMENTAIRES SUR LA VIE (1 <sup>er</sup> vol.) épuisé	—
DE L'EDUCATION	9,30 F

Pour les recevoir, veuillez les commander — en y joignant le montant —  
à notre dépositaire : **LE COURRIER DU LIVRE**

**21, rue de Seine  
75 - PARIS 6<sup>e</sup>**

**C.C.P. PARIS : 6762-86**

**SE LIBERER DU CONNU** 17,30 F  
vient de paraître aux Editions Stock, 6, rue Casimir-Delavigne, Paris 6<sup>e</sup>.

**THE ONLY REVOLUTION** (titre et éditeur français non encore établis)

C'est avec grand plaisir que nous vous présentons aujourd'hui notre Bulletin trimestriel N° 5, qui est le premier de la nouvelle année 1970.

A cette occasion, nous vous informons qu'il a été décidé de le distribuer gratuitement, afin que tous ceux qui s'intéressent à Krishnamurti et à ses enseignements, mais qui n'ont pas les moyens de payer le prix de l'abonnement, n'en soient point privés.

Comme le prix d'impression et de distribution revient très cher, nous avons gardé l'espoir que ceux d'entre vous qui désirent — dans la mesure de leurs moyens — participer à ces frais, ne manqueront pas de nous envoyer leur obole que nous recevrons avec reconnaissance.

Vous pouvez adresser vos versements (chèques bancaires ou mandats-postaux) à : **Monsieur Léon de VIDAS**

**47 - TOURNON-D'AGENAIS (L.-et-G.)**

ou à son compte de chèque postal : **Bordeaux 3.631.64.**

## FONDATION KRISHNAMURTI

### Comités associés

AUSTRALIA	<i>Mr. H. S. English and Mr. R. Bennett, Krishnamurti Books, c/o P.O. Box 308, Manly, N.S.W. 2095</i>
BELGIUM	<i>Comte and Comtesse Hugues van der Straten Ponthoz, Mr. R. Linszen, 145 Avenue des Dames Blanches, Brussels 15</i>
DENMARK	<i>Mrs. M. Wagn, Krogholmgardsvej 31, 2950 Trorod pr Vedbaek,</i>
FINLAND	<i>Miss Karpio and Miss Puolanne, Krishnamurti - Kirjat, Pihlajatie 32 A 8, Helsinki 27 .</i>
FRANCE	<i>M. L. de Vidas, 47 - Tournon-d'Agenais (Lot-et-Garonne)</i>
GERMANY and AUSTRIA	<i>Mr. E. Schmidt, 1 Berlin 37, Kilstetter Str. 27 111</i>
GREECE	<i>Dr. I. Demetriades Bacha, 40 Ekklesion Str. No. 26, Nea Smyrni, Athens</i>
ICELAND	<i>Mr. S. Halldorsson, Bakkastig 1, Reykjavik</i>
INDONESIA	<i>Mr. M. Dalidd, 14 Djalan Singkep, Malang</i>
ISRAEL	<i>Mr. I. Woolfson, 19 Yardai Hasirah Road, Katamen, Jerusalem Mr. S. Ozeri, Kefar Amirim, D.N.M. Hgalil</i>
ITALY	<i>Ing L. Fresia, Viale della Stazione 24, Aosta</i>
NETHERLANDS	<i>Stichting Krishnamurti Nederland, Meetings, secretary, treasurer: Karel van Gelderlaan 16A Oosterbeek 6120 Bookorders, Bulletin: Weikamperweg 93, Hoenderloo 6736</i>
NEW ZEALAND	<i>Mr. V. Hunt, 164 Idris Road, Bryndwr, Christchurch 5</i>
NORWAY	<i>Krishnamurti Biblioteket, Uranienborgvn 11c, Oslo</i>
SOUTH AFRICA	<i>The Misses Shepherd, 24 Kildare Road, Durban</i>
SWEDEN	<i>Mr. and Mrs. G. Huseid, Alvagen 5, 24500 Staffans-Torp</i>
SWITZERLAND	<i>Mr. Silvius Rusu (Co-ordinator) 31 Chemin des Palettes, CH 1212 Grand Lancy/GE Miss E. Keller (German speaking), Balgriststr. 24, 8008 Zurich Mr. A. Schweizer (French speaking) Gundeldingerrain 8, 4053 Bale</i>
U.S.A.	<hr/> <i>Krishnamurti Foundation of America P.O. Box 216, Ojai, California 93023</i> <hr/>
INDIA	<i>Krishnamurti Foundation of India Rishi Valley School, Rishi Valley P.O., Chittoor District, Andhra Pradesh</i>



SPANISH & PORTUGUESE SPEAKING COMMITTEES

BRAZIL

*Mr. M. P. Da Silva,  
Rua Carlos Steinen 404,  
Sao Paulo 8.*

PUERTO RICO

*Ediciones Krishnamurti Inc.  
Apartado 20342, Rio Piedras,  
Puerto Rico 00928, U.S.A.*

ARGENTINA

*Sr P. Stratiotis,  
Machain 3089,  
Buenos Aires.  
Sr J. C. Asis,  
Lopez y Planes 382,  
La Cumbre, Cordoba.*

BOLIVIA

*Dr F. Aliaga,  
Casilla 1932,  
La Paz.*

CHILE

*Comite Krishnamurti (Chile),  
Sr F. Rovira,  
Clasificador 846, Santiago.*

COLOMBIA

*Sr A. Gallegos,  
Carrera 41 No. 54-101,  
Barranquilla.*

COSTA RICA

*Dr M. Coronado,  
Apartado 2109,  
C.A. San Jose.*

DOMINICANA

*Sra M. S. de Ricart,  
Calle Capitan Eugenio de Marchena No. 11,  
Santo Domingo.*

GUATEMALA

*Sra M. C. de Hernandez,  
20 Calle 2-60,  
Zona 3.*

MEXICO

*Sr J. I. Camargo,  
Calle Anahuac 7,  
Mexico 7.*

NICARAGUA

*Sr B. Martinez,  
Apartado 355,  
Managua.*

PERU

*Sr J. T. Ugarriza,  
Apartado 2718,  
Lima.*

URUGUAY

*Sr J. Monestier,  
25 de Mayo 477,  
Montevideo.*

VENEZUELA

*Sr G. C. Trillos,  
Apartado 2780,  
Caracas.*